



Le Corps de réaction rapide-France en alerte OTAN

Mai 2014-EXERCICE ROCHAMBEAU



Une délégation de l'AA-IHEDN-RN accueilli par le Général Eric MARGAIL .





Pour en savoir plus.

Rochambeau 2014 : let's go !

<http://www.defense.gouv.fr/terre/actu-terre/rochambeau-2014-let-s-go>

Rochambeau 2014 : vers une force expéditionnaire interalliée et interarmées

<http://www.defense.gouv.fr/ema/interarmees/exercices-interarmees/autres-exercices/rochambeau-2014-vers-une-force-expeditionnaire-interallee-et-interarmees>

Le général de Villiers et son homologue britannique en visite à l'exercice Rochambeau

<http://rpdefense.over-blog.com/tag/rochambeau-2014/>

Le QG du CRR-FR et le général Margail en alerte NRF: "L'OTAN et la communauté internationale peuvent compter sur nous "

<http://defense.blogs.lavoixdunord.fr/archive/2014/01/14/le-qq-du-crr-fr-alerte-nrf-de-l-otan-12581.html>

DÉFENSE

« Une vraie tour de Babel » en exercice militaire en Champagne

Pendant quinze jours sur les camps de Champagne de Mourmelon et de Mailly, trois mille deux cents soldats de quatorze nations s'entraînent à travailler ensemble lors de l'exercice Rochambeau 14. On pousse toujours plus loin l'interopérabilité, mantra militaire qui colle aux opérations multinationales et aux besoins d'économies généralisées d'aujourd'hui...

Sur place, le corps de réaction rapide France (CRR FR) de Lille, mais aussi la brigade de transmission et d'appui au commandement (BTAC) de Douai maîtrisent parfaitement cet objectif. C'est même la nature profonde du premier, QG International en alerte OTAN en 2014.

« Instaurer un climat de confiance »

On va plus loin avec la force expéditionnaire conjointe interarmées (CJEF en anglais pour combined joint expeditionary force). Cette structure non permanente franco-britannique, valide en 2016, met ici à l'épreuve l'état-major de force 1 de Besançon et la 3^e division du Royaume-Uni, réunis en un seul poste de commandement (à 75-25 %). Et ils doivent, dans le scénario de l'exercice, être relevés par la 28^e infantry division de la Garde nationale américaine de Pennsylvanie qui revient en Champagne pour la première fois depuis 1918.

Tout ce joli monde parle en anglais et travaille avec des procédures OTAN. En ces temps de ten-



L'état-major de la troisième brigade légère blindée française habituellement basée à Clermont-Ferrand.

sion avec la Russie, l'Alliance atlantique reprend de vives couleurs. D'où le besoin de s'entraîner à travailler ensemble, à « instaurer un climat de confiance utile pour préparer l'avenir », invoque le chef d'état-major de l'armée de terre (CEMAT), le général Bertrand Ract-Madoux.

Le général américain Ben Hodges, commandant des forces terrestres de l'OTAN, ne fait pas dans la nuance : « La Russie et la crise en Ukraine nous rappellent que les capacités de défense sont importantes à préserver. Parlez-en aux Lituanais, aux Estoniens, aux Polonais, à tous les pays proches de la Russie et conscients de la menace. La Russie est revenue ce qu'elle était : un adversaire. »

Le patron de la 3^e brigade légère blindée de Clermont-Ferrand, le

général Hervé Gomart, travaille avec ses hommes pour obtenir sa certification comme force de réponse immédiate (IRF) terrestre de l'OTAN de septembre à fin décembre. À Mourmelon, il a sous son commandement un bataillon français, mais aussi un britannique, un américain et un polonais. « L'actualité fait que... Et c'est pour ça qu'on s'entraîne », souligne-t-il. Même si l'éventualité d'un déploiement en Ukraine reste très improbable...

L'avenir des armées occidentales, plus ramassées en raison de budgets généralement amaigris, est donc bien là.

Dans l'intégration internationale et l'interopérabilité, « Une vraie tour de Babel », se réjouit le général Ract-Madoux. ■

OLIVIER BERGER